

# INAUGURATION DE LA NOUVELLE COMEDIE

## CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

En présence du Ministre de la culture

**"Avoir une conception du théâtre, c'est le limiter, c'est l'appauvrir, c'est fausser l'expérience, c'est refuser toute découverte et nier la vie même du théâtre."**

Je fais mienne cette citation de Louis Jouvet car elle s'applique en tout point au domaine de la politique. Lorsqu'on dirige une grande ville comme Saint-Etienne et sa Métropole, on sait que, chaque jour, nous devons confronter notre vision du mandat de l'élu à la réalité du terrain. Aux attentes de nos concitoyens.

Elles sont diverses, uniques, parfois complémentaires et souvent opposées.

Etre élu c'est être conscient, à chaque instant, de cette réalité pour ne pas appauvrir nos politiques et ne pas tomber dans le piège d'un manichéisme étroit qui ôterait toute chance à la découverte.

Ceci est d'autant plus vrai que plus de la moitié de la population est désormais urbaine.

Ce sont les villes qui offrent aux individus les opportunités les plus nombreuses d'inventivité, de créativité et de productivité et permettent de créer les espaces pour échanger et innover.

C'est là que se jouera l'atteinte des objectifs du développement durable, notamment l'éducation, la sécurité alimentaire, la gestion de l'eau, le développement des sociétés inclusives, l'efficacité des institutions. Depuis les villes antiques de Mésopotamie jusqu'à nos trépidantes métropoles, les zones urbaines ont été les moteurs les plus puissants du développement humain.

Notre rôle d'élu consiste à veiller à ce que cette formidable créativité soit largement accessible tant au plan social que territorial afin d'éviter qu'elle ne demeure l'appanage d'une minorité.

Car l'atout stratégique majeur pour construire des villes plus inclusives, créatives et durables, est bien évidemment la culture.

Elle est au coeur de notre renouveau.

C'est elle qui rend exploitable le capital humain d'une cité, c'est sur elle qu'il faut investir et compter pour faire de nos villes des laboratoires vivants. Pour l'innovation qui nous permet d'affronter les grandes mutations et les défis auxquels nous sommes confrontés ; pour le potentiel créatif qu'il convient de ne pas laisser en friche sous peine de voir s'étioler la vitalité, la qualité de vie et la prospérité ; pour le patrimoine qui donne à une population son identité, un sens, et aux nouveaux arrivants les repères du partage pour leur intégration.

Nous avons choisi à Saint-Etienne d'interconnecter les mondes du design, de la technologie, du manufacturing, de l'entreprise et de la culture, tout en favorisant la dynamique citoyenne et participative.

Le rôle du politique, et c'est l'un des sens majeurs que je donne à mon engagement, est de permettre la mise en place de ces interconnexions. Le changement de paradigme que nous vivons nous est imposé mais il est une opportunité formidable pour l'innovation tant technologique que sociale. Alors que Saint-Etienne devait se réorganiser elle-même tout en s'intégrant dans un schéma plus global, cette époque qui voit le raisonnement linéaire révolu et enfin valorisées la complexité et l'appréhension systémique, cette époque nous permet enfin de faire vivre les interactions fortes qui existent entre les morphologies sociale et urbaine.

Seule ville française labellisée Ville créative Design par l'Unesco, notre force vient de notre exceptionnelle capacité à nous fédérer et nous construisons un équilibre rare entre les disciplines universitaires, le monde de l'entreprise, la recherche, le numérique, le manufacturing et notre héritage minier et manufacturier. Au delà des clichés tenaces, Saint-Etienne n'est pas dite sans raison la ville aux 1 000 brevets.

Le design est emblématique de notre démarche agrégative et inclusive. Au moment où l'économie de masse mute vers une économie de la contribution et de la mesure, nous avons déjà fait de notre école de design un laboratoire de prospective des usages.

L'innovation naît d'un besoin, de la cristallisation d'approches différentes et complémentaires en réponse à une problématique correctement posée, de la gestion de la complexité et elle se confirme par l'expérimentation.

Cette considération de l'usage, qui va à l'encontre de la production artificielle car marketée que nous subissons depuis des décennies, nous laisse enfin, en trouvant sa source dans le concept d'utilité, toute liberté de transposer celui-ci à l'ensemble des composantes de notre écosystème.

Cela exige de considérer l'innovation sociale comme un choix économique au même titre que l'innovation technologique et de placer l'humain comme meilleur capital et meilleur acteur pour décider de son devenir. Cela sans vision naïve mais avec la ferme volonté et l'énergie nécessaires pour fédérer les différentes formes d'intelligence par leur point commun : la créativité.

La politique dépassée qui consiste à gérer les petits pouvoirs de nuisance ou les indifférences parfois criminelles, me navre. Le gâchis, la souffrance et les clivages que cela génère me heurtent et me dérangent profondément.

Le concept d'utilité c'est le tri de l'information pour la pertinence, c'est la formation de l'esprit, c'est la possibilité de la décision cohérente, c'est l'autorisation du choix et du libre arbitre. En résumé ce sont tous les outils indispensables à la construction d'un projet de vie.

Vouloir faire bouillonner les esprits et les enthousiasmes c'est permettre à chacun de construire sa place, c'est créer la cohésion car l'utilité, parce qu'elle se conçoit tout en se bâtissant, est un cercle vertueux : celui qui se sent utile respecte l'utilité de l'autre.

Il est temps d'ouvrir les fenêtres et d'inscrire le respect et la créativité à l'agenda, car la cristallisation, l'innovation, qui sont autant un objectif qu'une méthodologie, sont transposables à tout, qu'il s'agisse de l'économie, de la politique, de l'écologie, du management, de la pédagogie. L'essentiel est que chacun trouve sa place dans le projet social et puisse y bâtir sa place selon ce qu'il est. C'est l'unicité de chacun d'entre nous qui fait la richesse du monde.

Telles sont les motivations de ma politique culturelle. Elle s'adresse à la jeunesse, et la jeunesse n'a pas d'âge, pourvu qu'on lui accorde le droit d'avoir un projet, le droit à l'enthousiasme.

Je crois pour cela en l'éducation culturelle et artistique et en son accessibilité par tous, pour apprendre à ne pas craindre les chemins de traverse, ni l'exploration, ni la découverte de soi et de l'autre.

Un projet se construit en même temps qu'il se poursuit et il en va de même pour tout créatif : l'artiste, le chef d'entreprise, certains politiques dont je suis. Nous cherchons en bâtissant.

Or nous ne bâtissons rien seul, ni pour personne. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux qu'aujourd'hui se lève le rideau sur la Nouvelle Comédie de Saint-Etienne.

Les conditions de créativité sont optimales, au sein du quartier Manufacture Plaine Achille. Ce quartier créatif que nous construisons est inédit en France, il est l'épicentre de la culture et de la Frenchtech Saint-Etienne.

Notre Centre dramatique national est entièrement animé par l'énergie de la créativité. Créations et productions de spectacles sont de renommée nationale et internationale. Théâtre de recherche, ouvert au monde et à tous les publics, la Comédie de Saint-Etienne fait se côtoyer les talents émergents et les grands noms, la transmission avec l'itinérance.

Il faut aimer son art et en être généreux pour réussir un tel partage. Un partage conforme à l'esprit de son créateur, il y a 70 ans. Jean Dasté, pionnier de la décentralisation et qui contribua à faire sortir le théâtre de l'élitisme pour que tous les individus puissent, selon son expression, "*sortir d'eux-mêmes*".

C'est ce qu'il fit inlassablement à Saint-Etienne, où son esprit perdure, grâce au travail d'Arnaud MEUNIER et de son équipe.

Il est de notre responsabilité collective de partager la joie de la culture pour donner à chacun cette merveilleuse opportunité de l'inscription individuelle dans l'histoire commune.

Je crois au génie des enfants, à la résilience, je crois aux miracles et au hasard qui, je paraphrase Louis Pasteur, *favorise les esprits préparés*, et je crois au travail de ceux qui offrent les opportunités. Les opportunités du questionnement, de l'observation, du libre arbitre et de la connaissance.

C'est à ces titres que je souhaite rendre un hommage particulier à la personne et au travail d'Arnaud MEUNIER, qui depuis 2011 développe brillamment son projet, projet où la création et la transmission sont intimement liées. Je lui laisserai évidemment le soin de le présenter devant vous.

Je me réjouis que vous puissiez désormais, cher Arnaud, avec votre équipe, exercer votre talent dans ce lieu, qui vous offre par sa configuration des possibilités que vous n'aviez pas auparavant. Votre talent, votre dynamisme et votre modernité ont rendu son rayonnement à notre théâtre et je tiens à vous en remercier.

Je tiens également à remercier Maurice VINCENT. Même si ce projet, qui s'est transformé depuis en un très bel équipement, a suscité des débats entre nous, ce n'était pas le déplacement de la Comédie qui était remis en question mais le fait de la reconstruire ici, alors qu'à l'époque il n'était pas tenu compte des problèmes de transports et de stationnement. Il n'y avait d'autre part aucun projet alternatif pour ce que devait devenir l'ex Comédie.

Aujourd'hui, le projet alternatif a été arrêté et la Comète, c'est son nouveau nom, toujours conforme à l'esprit de Jean Dasté et à ma volonté de présence culturelle dans les quartiers, sera dédiée à notre politique d'émergence. Véritable pépinière du spectacle vivant, la Comète accueillera les pratiques amateurs, en lien avec la vie du quartier, le tissu associatif et plus largement avec la cité. Les talents émergents pourront pratiquer leur art, travailler dans les meilleures conditions pour leur recherche, leurs répétitions et leurs représentations. Nous voulons qu'ils soient reconnus par le public et les réseaux professionnels de diffusion.

Je tiens à remercier Madame la Ministre de la culture, Mme Françoise NYSSSEN, de son engagement pour porter un projet culturel d'accessibilité pour tous et de ré-enchantement de la vie culturelle. C'est un programme fort, à la hauteur des enjeux, efficace, tant pour les musées, les livres, la lecture et la musique que pour le numérique, l'éducation artistique et culturelle, la valorisation de la création française à l'international et la sauvegarde du patrimoine.

Je suis très sensible à la qualité de votre écoute des collectivités. Votre parcours et votre réputation dans le milieu culturel me donnent l'espoir d'une appréhension positive de notre projet stéphanois.

Chimiste, chercheuse en biologie moléculaire, diplômée d'urbanisme, vous avez publié Kamel DAOUD, Salman RUSHDIE, Asil ERDOGAN, Paul AUSTER, édité trois prix Goncourt et deux Nobel de littérature. Vous représentez l'agrégation d'expertises et la cristallisation génératrice de créativité qui nous sont chères et qui vous ont fait découvrir tant de talents.

Je vous remercie de nous faire l'honneur de votre présence et de l'intérêt que vous portez à la créativité stéphanoise, en ce jour si important pour Saint-Etienne et pour le théâtre.

Les individus comme les sociétés érigent des remparts contre l'inconfort de la vérité. Dans sa fonction de représentation d'une réalité, le théâtre nous offre un instant où, librement, nos émotions peuvent contribuer à notre quête de sens.

Hormis sa qualité, il n'existe ni comparatif ni hiérarchie des jeux : au théâtre nul ne peut nous interdire de nous approprier le personnage et le metteur en scène se doit de construire avec les personnalités qu'il dirige. Chaque représentation se joue avec le public, et sa complicité en fait une création chaque fois renouvelée. Jean Rochefort disait "*Ce que je demande au metteur en scène c'est de me donner envie d'arriver à me dépasser moi-même. J'aime l'acteur par vocation, j'aime l'acteur-artiste.*"

Peut-être tout est-il plus ou moins théâtre mais je ne crois pas que le théâtre soit illusion. Au delà des costumes, le comédien se confesse et se décline. Ne faut-il pas pour être un grand comédien, exploiter sa grande sincérité ?

Le texte non plus ne ment pas, il propose sans asséner : les émotions ne sont pas le savoir. Suscitées mais non apprises, elles sont une victoire supplémentaire contre l'indifférence.

Le temps d'une pièce, cette indifférence qui abîme ce qui nous lie les uns aux autres, n'existe plus. Et j'aimerais pour conclure citer Albert Camus, lorsque parlant du théâtre, il définit notre projet culturel : "*Au théâtre, dit-il, l'artiste ne peut régner. Ce qu'il veut faire dépend des autres. Ici nous sommes tous liés les uns aux autres, sans que chacun cesse d'être libre, ou à peu près : n'est ce pas une bonne formule pour la future société ?*"

*Les acteurs, en tant que personnes, sont aussi décevants parfois que n'importe quelle créature humaine mais les déceptions surviennent après la période de travail. Ce qui gâte les troupes, c'est la fin de l'espoir qui pendant les répétitions les tenait réunis.*"

Je vous remercie.